

« Il faut se reprendre »

À la tête d'une équipe indépendante, Frédéric Néraud (Horizons), vice-président du conseil départemental du Loiret chargé des mobilités et de l'aménagement du territoire, président de Tourisme Loiret et du PETR Gâtinais Montargois, n'a pas réussi son pari, dimanche : être élu sénateur du Loiret.

S'il regrette cette issue, « un échec incontestable alors qu'on avait abordé ce scrutin avec une certaine confiance », il estime que son résultat est honorable : « Ce n'est pas une déroute. Il fallait obtenir 393 voix. Nous en avons obtenu 288. Il nous en manque donc 105. »

« Un décalage »

Frédéric Néraud décrit une certaine assurance après les visites sur le terrain, durant la campagne, auprès des élus : « Force est de constater qu'il y a un décalage entre les intentions et la réalité du vote dans l'isoloir. Jean-Pierre Sueur m'en avait parlé. »

Il estime qu'il a fait le plein de voix en milieu rural mais n'a pas réussi à remonter le handicap des grandes et moyennes villes



AVIS. Le conseiller départemental juge son score honorable.

(Orléans, Montargis, Gien, Pithiviers, Châteauneuf-sur-Loire) : « Avec le recalibrage des voix opéré par François Hollande, les villes ont plus de poids. 10 % du corps électoral étant gâtinais, ça pèse. Je précise aussi qu'il y a une grande différence entre les grands électeurs et les électeurs. Les élections présidentielle et législatives ont accouché d'une déroute des partis traditionnels. Les électeurs ne leur font plus confiance. Ce n'est pas le cas des grands électeurs qui sont rassurés par ces mêmes partis. » En effet, Hugues

Saury et Pauline Martin ont été élus avec l'étiquette LR, Christophe Chaillou représentant le PS, avec le soutien du PCF.

Des pressions de la part d'Hugues Saury

Frédéric Néraud fait également un constat, triste : « On a trois sénateurs du Loiret qui représentent la métropole orléanaise et son aire d'attraction. L'est, le nord et le sud ne sont pas représentés. Il faut croire que certain(e)s pensent qu'en étant originaire de l'est du département, on ne va pas défendre tout le Loiret. »

Il dénonce des pressions de la part d'Hugues Saury : « Des gens se sont retrouvés dans son comité de soutien sans avoir donné leur feu vert. »

En dépit de cette douche froide, Frédéric Néraud a digéré sa déception et ne compte pas abandonner la vie publique : « Il faut se reprendre, la vie continue ». Il devrait donc croiser d'ici peu Hugues Saury dans l'hémicycle du conseil départemental où ils siègent tous les deux. ■